

LA CROISILLE-SUR-BRIANCE ■ La foire centenaire et mensuelle s'est tenue hier et a encore attiré la foule

# À la foire, une pluie de bonnes affaires

La foire s'est tenue comme tous les 15 du mois dans la petite commune de La Croisille-sur-Briance. Et le mauvais temps n'a pas découragé les habitués.

Adrien Barlet  
adrien.barlet@lecroisille.com

**A**ussi loin qu'elle se souvienne, Berthe a toujours connu la foire de La Croisille-sur-Briance. Cette retransmission originale du village s'est rendue, hier matin, comme « depuis 70, 75 ans, ou peut-être même plus » sur ce marché impressionnant tant par sa taille que sa diversité. Évelyne, son amie, qu'elle a rencontrée en déambulant entre les étals ce matin, tient à insister : « c'est la plus grande foire de la région ! ».

En effet, on s'en aperçoit vite lorsqu'il s'agit de se garer : les voitures s'alignent le long de la route dès l'entrée du village. Et les badauds n'hésitent pas à parcourir les derniers mètres qui les séparent des étals à pied, les mains chargées de sacs prêts à accueillir les objets et la nourriture qu'ils sont venus acheter.



MARCHE. Rosemarie ne constate pas de baisse de fréquentation devant son stand, malgré la fine pluie du mois d'août.  
PHOTO: ADRIEN BARLET

Isabella, Nathalie et Valérie, qui sont là entre amies, affirment avoir trouvé les fruits et légumes qu'elles étaient venues

chercher. « C'est encore plus simple quand on ne cherche pas », plaisante Nathalie. Et on la comprend : au milieu des

stands et de leurs marchandises toujours plus variées, il est facile de s'y perdre. Des lapins en cage aux vêtements bon marché

en passant par les CD collectors et les plats cuisinés, la tentation est partout. D'ailleurs, dès 10 heures hier matin, cer-

tains avaient déjà cédé à l'appel du ventre, en se laissant tenter par un sandwich à l'andouillette.

## Un public plus rare

« Je suis à vous comme la sardine est à l'huile, madame », s'écrie un fromager d'une voix forte. En cette matinée pluvieuse, les commerçants sont partagés quant au taux de fréquentation de la foire. Si Rosemarie, qui propose des ustensiles de cuisine en tous genres, ne perçoit pas de baisse de sa clientèle malgré la bruine, Éric nous confie tout autre chose. « Cela fait trente ans que je viens, et entre le Covid et la pluie, il est évident qu'il y a moins de monde, on le sent », regrette-t-il. D'autres encore parlent d'un recui sur l'année entière, et d'un public pas aussi présent qu'ils auraient pu espérer. « Il y a beaucoup de personnes d'un certain âge qui étaient des habitués mais qu'on ne voit plus, alors forcément on se pose des questions... », marmonne un producteur agricole.

Il n'empêche que hier matin, l'allée centrale du marché était noire de monde. Et de parapluies. ■